

REUNION ENTRE REPRESENTANTS DE L'EPP DE TSIANOLONDROA et UNE DELEGATION DE MEMBRES DE JACARANDA

Lieu: Hôtel Riviéra, entre IVATO et ANTANANARIVO **Date:** le lundi 28 octobre 2013.

Présents: Pierrette, enseignante et présidente de l'association créée pour être la structure référente de Jacaranda sur place , Jeannette, bibliothécaire et trésorière, Valisoa, enseignante et secrétaire, Pascal, le directeur de l'école et membre du bureau, Chantal, commissaire aux comptes, membre extérieur à l'école , formatrice de personnel soignant à Fianarantsoa, Hoamby Anthony et Hanta Ranaivoson, invités de Jacaranda. 11 membres (ou futurs) de l'association Jacaranda dont Emmanuel Gallet, le Président, Marcel Barbaras, le trésorier, Anne Barbaras, Christine Dorey, Betty Gallet, membres du bureau.

Après que toutes les personnes se soient rapidement présentées, Pierrette en tant que Présidente prend la parole pour remercier l'association Jacaranda de s'intéresser aux difficultés que rencontre l'enseignement public à Madagascar.

Emmanuel Gallet présente ensuite brièvement notre association et insiste sur sa finalité qui est d'aider à la scolarisation des enfants malgaches défavorisés. Puis la présentation de l'école (locaux, élèves, enseignants, parents d'élèves,..) est faite par Pascal, le "talé" (directeur d'école).

Les échanges nourris se font autour des points suivants:

- des locaux vétustes avec un mobilier insuffisant ou dégradé nécessitant réparations (tables, bancs) , tableaux à repeindre ainsi que les murs des salles de classe, carreaux cassés, ...L'école est surveillée par un gardien rétribué 15 € par mois.

- un manque de matériel scolaire individuel pour les élèves (cahiers, stylos, crayons,..) et collectif (manuels scolaires).

- un manque de matériel pédagogique pour les enseignants (grande règle, grande équerre, grand compas, mesures de poids, ...)

- une absence d'électricité dans l'école qui a été coupée depuis plusieurs années (2007), l'état ne pouvant assurer ses obligations.

- un nombre important d'élèves (entre 750 et 800) qui occasionne un fonctionnement permettant de pallier le manque de locaux. Les deux premières années d'école les élèves ont cours le matin ou l'après-midi pendant 6 jours/sept. Les grandes classes ont cours toute la journée (5 jours/7) avec une pause méridienne de plus de deux heures leur permettant de rentrer chez eux pour manger un peu de riz...

- un recrutement différent des enseignants: certains sont rétribués par l'Etat (salaire en fin de carrière à 400 000 ariarys, soit 145 €), d'autres les maîtres suppléants sont rétribués par l'association des parents d'élèves (salaire mensuel d'environ 20 €) qui verse une somme par élève et par an pour cela

- le peu à manger des écoliers qui sont pour tous issus de milieux modestes. La cantine ne fonctionne pas depuis des années car elle est trop chère pour les revenus des familles.

- la bibliothèque de l'école qui existe mais qui manque de livres, de mobilier, d'armoires pouvant éviter la disparition des livres (la salle est occupée régulièrement par des réunions municipales ou autres).

Marcel Barbaras explique que Jacaranda est une petite association qui n'a pas des moyens illimités puisque ceux-ci reposent sur les adhésions de ses membres. De plus, la gestion de nos comptes doit être très rigoureuse car nous devons pouvoir justifier à tout moment, pièces comptables à l'appui, l'utilisation de nos fonds. Il faudra donc que l'association partenaire malgache nous justifie, à chaque virement que nous effectuerons, l'utilisation à l'euro près de la somme reçue. Pour cela, il est nécessaire que nos amis malgaches ouvrent un compte bancaire (de préférence la Société générale) sur lequel nous pourrions avoir un droit de regard.*(nécessité pour Jacaranda d'ouvrir un compte dans la même banque ?)*

Les demandes hiérarchisées de nos correspondants malgaches sont ensuite détaillées:

une blouse, pour chaque élève, qui représente son niveau de division. (c'est un besoin identitaire fort à Madagascar) . La confection serait locale (parents d'élèves) et le coût estimé serait de 2,50 € par blouse.

des fournitures scolaires individuelles : cahiers, stylos, règle. Le gouvernement malgache offre le strict minimum par élève (1 cahier par an!). Il sera nécessaire de chiffrer cette demande et d'effectuer des achats locaux.

du matériel didactique (qui resterait dans les 13 salles de classe) pour enseignant. Devis à effectuer pour acheter localement. Des manuels scolaires en français seraient appréciés. (actuellement, il faut compter un manuel en piteux état pour 4 ou 5 élèves....).

une réfection des locaux et des mobiliers. A effectuer par des parents d'élèves (peintres, menuisiers,...) que nous rétribuerons mensuellement après avoir fixé la durée des travaux.

l'aménagement de la bibliothèque de l'école qui est installée dans la seule pièce qui ferme à clef. Les livres sont usagés, le mobilier insuffisant et il n'y a pas de renouvellement d'ouvrages. Nous expliquons alors que nous pouvons réhabiliter cette bibliothèque (rafraîchissement des locaux, apport de mobilier, apport de livres et renouvellement régulier du stock) mais que nous avons des exigences fortes au regard de notre précédente expérience qui nous a tous meurtris: l'assurance de disposer tout le temps que nous le souhaitons de ces locaux pour la bibliothèque (les réunions municipales ou autres devront se faire ailleurs) et le nom de la bibliothèque qui devra porter le nom de Charles LETESSIER, Nos correspondants malgaches s'engagent à demander à leur hiérarchie (l'équivalent de notre direction Académique) leur accord qu'ils disent être sûrs d'obtenir.

un goûter par enfant, une fois par mois. Le coût estimé est pour tous les enfants de l'école d'environ 140 €. L'organisation a été pensée et les parents d'élèves seront sollicités pour l'occasion.

La pharmacie scolaire est quasiment inexistante. Les produits de première nécessité (pour désinfecter notamment) manquent ainsi que pour les jeunes filles les serviettes périodiques. Il serait peut-être plus simple de les expédier de France. A étudier.

le problème de l'électricité est de nouveau soulevé. Si la solution de panneaux solaires, étudiée par nos correspondants malgaches, ne semble pas adaptée de même que le paiement de la dette pour ré-ouvrir le compteur, il nous faudra se pencher sur l'utilisation d'un groupe électrogène. A étudier. La fourniture d'électricité (même quelques heures par semaine) permettrait l'utilisation par les enseignants de vidéoprojecteurs (qu'ils ne possèdent pas) et la mise en place d'une salle informatique avec le matériel que nous pourrions leur faire parvenir.

Fin de la réunion à 12 h, suivie par un repas commun. Des petits présents sont remis à nos amis malgaches avant de se quitter.